



Madagascar, le même refrain de 2002 à 2016: «Madagascar est en voie de stabilisation politique et de redressement économique»

Pauvreté dans Madagascar

<< Madagascar est devenue en trois ans, l'un des [trois] pays les plus pauvres du monde >> par Abby Muirheid, Carolina Marquez, Isela Delgado



Unesco Paris, 1-2 décembre 2016. Au premier plan, les 7 mendiants de haut niveau, au nom du peuple malgache qui paiera toutes les dettes qu'ils auront contractées, sur plusieurs générations. L'histoire a le devoir de ne pas effacer cette étape de la mémoire collective.

Voilà. Le président Hery Rajaonarimampianina, mendiant et fier de l'être, peut se frotter les mains. Il est peinarde jusqu'à la fin de ses jours, rien qu'en commissions chiffrées en millions de dollars et après lui le déluge.



L'argent des commissions présidentielles dépassant la normale -donc anormal- se trouve planqué quelque part sur cette carte. Le réseau mondial des journalistes d'investigation est en alerte permanente. Pas d'impunité pour ceux qui grugent leur peuple. Ils doivent rendre des comptes et les dirigeants de Madagascar ne feront plus exception

Mais la vie continue et on verra que, comme Crésus, il est aussi mortel et ses comptes seront découverts, tôt ou tard, aussi bien dissimulés puissent-ils être dans un quelconque paradis fiscal ou blanchis dans des sociétés écrans. Pour le moment, Histoire oblige, je vous emmène 14 ans en arrière, pour vous démontrer que le théâtre des 1 et 2 décembre 2016 au siège de l'Unesco à Paris, n'était qu'un mauvais

remake

de la réunion du 26 juillet 2002, avec la transparence en moins. Seuls les acteurs ont changé.



Marc Ravalomanana, nouveau Maire élu de la ville d'Antananarivo, lors de la commémoration de l'Independence Day, le 4 juillet 2000. Avec cette image de battant, de fonceur, comment ne pouvait-on pas croire en lui, *self-made-man* par excellence?...

Mai 2002. La société malgache se remet progressivement de la grave crise politique consécutive aux élections présidentielles de décembre 2001.

Une fois Marc Ravalomanana reconnu président de la république par les U.S.A. (ben quoi, c'est toujours la référence), le 6 mai, et après des mois de

«*turbulences*»

mortelles contre les partisans de Didier Ratsiraka -et ses ponts dynamités-, à travers l'application du

«*Haza lambo*»

-chasse aux sangliers- de Marc Ravalomanana), les

«amis»

de Madagascar sont arrivés à la rescousse. A l'époque, feu Me Jacques Sylla était Premier ministre et a dirigé la délégation malgache pour la conférence du Club des amis de Madagascar, le 26 juillet 2002 à Paris. 2, 3 milliards USD avaient été promis...



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



En 2003, c'était déjà l'heure des bilans. Savez-vous ce qu'a dit le Sénat français à ce moment?
«*Madagascar est en voie de stabilisation politique et de redressement économique*»

25 novembre 2016, 13 ans plus tard, c'est, à peu près, ce qu'a déclaré Ylias Akbaraly considéré comme *«l'homme le plus riche d'un pays considéré comme l'un des plus pauvres du monde»*, dans une interview pour le journal Le Monde, une référence... mondiale:

Le Monde: Sur le plan économique, quelle est la situation de Madagascar aujourd'hui?

Y. A. : « *Elle est incontestablement en train de s'améliorer. De plus en plus d'investissements se font et la croissance tourne autour de 4% à 5%.*



Les 1er et 2^e décembre, il y a une conférence importante avec les bailleurs de fonds à Paris, d'ans le but de négocier des prêts nécessaires à la construction d'infrastructures ou destinés aux secteurs de la banque, de la pêche, des mines, de l'industrie...

Les institutions sont en place et il y a une stabilité

(...).

Même s'il reste encore beaucoup à faire, la situation est donc en train de s'améliorer»



En 2005, sous Marc Ravalomanana, le président Chirac a été le troisième chef d'État français à faire un voyage officiel à Madagascar, après le général Charles de Gaulle en 1958 et le président François Mitterrand en 1990, juste après la réélection en mars de

l'ancien président malgache Didier Ratsiraka. En 2016, le président François Hollande, dans le cadre du XVIème sommet de la Francophonie, aura été le quatrième chef d'État français à faire un voyage officiel à Madagascar.

Retour à 2002-2006. En matière de «*stabilité politique*», effectivement les membres de l'Assemblée nationale et du Sénat étaient à majorité TIM, comme ils étaient tous AREMA sous Didier Ratsiraka. Il faut cependant reconnaître que, durant son premier mandat, Marc Ravalomanana a su mener de nombreuses réformes: redynamisation de la décentralisation et de la déconcentration: réforme foncière pour permettre aux paysans de posséder un titre: possibilité aux investisseurs étrangers d'acquérir un terrain; réforme fiscale visant à augmenter le nombre de contribuables; réforme au niveau de l'éducation nationale en faisant entrer l'apprentissage de l'anglais en primaire dans certaines écoles pilotes et envoi des jeunes étudier aux États-Unis ... C'est lui qui a créé le BIANCO pour lutter contre la corruption; le SAMIFIN contre le blanchiment d'argent et le CIS (service de renseignements malgache qui a remplacé la DGID -police politique- de Didier Ratsiraka)... Tout cela partait d'une intention plus que louable et démontrait que le Président Ravalomanana agissait vraiment pour le bien de plus grand nombre.

2006-2009. Mais que s'est-il passé une fois que Marc Ravalomanana a été réélu au premier tour de l'élection du 3 décembre 2006 qui «*laissait à désirer*» pour ne pas dire plus?...



Hery Rajaonarimampianina : « À Madagascar, certains imaginent encore parvenir au pouvoir sans être élus »

